

Industrie pharmaceutique : le rapport qui a « vendu la mèche »

Chers amis du Naturel,

L'objectif de l'industrie pharmaceutique n'est PAS de guérir les patients – c'est uniquement de faire du PROFIT.

Ceci n'est pas de la « théorie du complot ».

C'est écrit en toutes lettres, dans un rapport terrifiant paru le 10 avril 2018.

Attention : l'auteur du rapport n'est pas « anti-capitaliste », « ultra-écologique » et encore moins un partisan des « médecines naturelles ».

Au contraire, c'est un analyste financier de Goldman Sachs, la banque d'investissement la plus célèbre au monde.

Et ce qu'il explique à ses riches clients est tout simplement terrifiant :

Ils avouent : guérir les patients n'est PAS rentable !

La note commence en posant une terrible question :

« Guérir les patients est-il un business model soutenable ? »

Et savez-vous ce que répondent les banquiers de Goldman Sachs ?

NON ! Guérir les patients n'est pas rentable !

Je n'invente rien – le rapport a été cité en détail par des grands médias américains, comme CNBC^[1].

Je cite le rapport :

« Les remèdes qui guérissent immédiatement offrent un profil de rentrées financières récurrentes très différent des thérapies chroniques. (...) Ces remèdes représenteraient un intérêt formidable pour les patients et la société, mais pourraient être un obstacle pour ceux qui cherchent un « cash flow » financier durable ».

Et au cas où ce ne serait pas assez clair, Goldman Sachs prend l'exemple d'un médicament récent contre l'hépatite C, qui guérit la maladie à 90 % :

« Ce médicament est un cas d'école, car il a progressivement réduit le nombre de patients susceptibles de le prendre ».

Si les patients guérissent, ils ne transmettent plus le virus à d'autres personnes... cela veut dire qu'il y aura de moins en moins de malades... et donc de moins en moins de profits pour l'entreprise qui vend ce médicament !

Le vilain petit secret de l'industrie pharmaceutique

Si ce raisonnement vous choque, il est temps de vous réveiller.

Car c'est bien comme ça que notre « système de santé » fonctionne.

Les multinationales de l'industrie pharmaceutique ne sont pas dirigées par des « philanthropes » ou des « bienfaiteurs ».

Ces entreprises sont cotées en bourse et sont possédées par des actionnaires – les riches clients de Goldman Sachs, par exemple.

Or les actionnaires ne demandent qu'une seule chose : la rentabilité financière.

Ils veulent que l'entreprise dont ils possèdent des actions fasse le plus grand profit possible.

Ils se moquent bien de savoir si l'entreprise va « sauver le monde » - ils veulent que leurs actions leur rapporte de l'argent.

Voilà pourquoi Big Pharma fait plus de recherche contre la **calvitie** que contre le **paludisme**.

Ce n'est pas moi qui le dit, mais le milliardaire Bill Gates^[2] :

« Le capitalisme implique qu'il y aura beaucoup plus de recherche scientifique contre la calvitie que contre des maladies comme le paludisme, qui touche surtout des personnes pauvres. Un remède contre le paludisme est le plus grand besoin d'un point de vue humaniste. Mais la recherche sur ce sujet ne reçoit presque aucun financement. »

De même, Big Pharma investit beaucoup contre l'impuissance sexuelle que contre la sclérose en plaques.

Et financièrement, c'est « justifiée » : la fameuse pilule bleue de Pfizer pour favoriser l'érection a été l'un des médicaments les plus rentables de ces 15 dernières années !

Mais il y a bien pire.

Si vous allez au bout du raisonnement, vous en arrivez à une conclusion encore plus affreuse.

Maintenir les gens malades est plus rentable que de les guérir

D'un strict point de vue financier, l'idéal pour Big Pharma, ce sont des traitements qui :

- Sont brevetables (ce qui exclut les remèdes naturels) ;
- Doivent être pris *tous les jours, idéalement toute la vie* ;
- Et bien sûr, ne *guérissent pas* la maladie !

Comme par hasard, c'est le cas des médicaments chimiques :

- Qui réduisent la **tension artérielle** ;
- Qui régulent le **diabète** ;
- Qui abaissent le **cholestérol** ;
- Qui soulagent les **douleurs articulaires** ;

- Etc., etc.

Vous voyez le problème ?

Pour chacune de ces maladies, il existe des protocoles 100 % naturels qui **guérissent en profondeur**.

Par exemple, contre le **diabète** que l'on dit « incurable », un régime alimentaire spécifique permet de se débarrasser de la maladie.

Ce sont des chercheurs de l'Université de Newcastle qui en ont apporté la preuve, publiée dans une des revues médicales les plus prestigieuses au monde^[3].

Les patients qui suivent ce régime n'ont plus le diabète... et n'ont plus besoin de médicament !

Et c'est bien sûr une catastrophe financière pour Big Pharma et ses actionnaires !

Vive la recherche médicale non privée !

La morale de cette histoire, c'est que nous avons besoin de recherche scientifique désintéressée !

Nous ne pouvons pas compter uniquement sur Big Pharma pour notre santé !

Il faut impérativement que la recherche médicale soit aussi financée par des organismes publics et des fondations d'utilité publique.

Heureusement, cela commence à être le cas, à travers le monde.

En deux clics, depuis n'importe quel ordinateur, vous et moi avons désormais accès :

- Aux récentes études d'universitaires chinois prouvant l'intérêt d'une plante locale, l'uperzine A, contre **Alzheimer** ;
- A l'accumulation d'études financées par l'Etat indien prouvant les bienfaits du hatha yoga (le trésor national), notamment en accompagnement du **cancer** ;
- Ou encore aux études brésiliennes sur les bienfaits de la propolis verte – un **antibiotique** naturel étonnant !

Donc ne nous décourageons pas !

Big Pharma est encore très puissant... mais la science désintéressée, la vraie, est en train de gagner du terrain !

Votre dévoué,

Guillaume Chopin
Association Santé Naturelle